



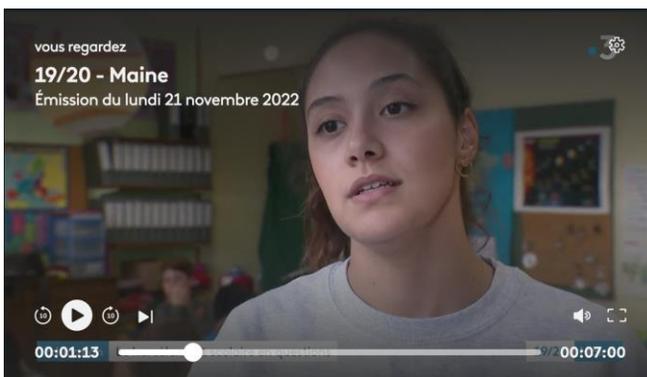
REVUE DE PRESSE YALLA TOUR 2022

Mise à jour : 20 décembre 2022



1. RETOMBÉES TV









2. SUJETS RADIO

Europe 1, c'est arrivé près de chez vous - 19 novembre 2022
14 min



BÉRÉNICE BOURGUEIL

C'est arrivé près de chez vous

Bérénice Bourgueil met son dynamisme et sa bonne humeur au service des initiatives positives et de la proximité. Accompagnée de ses chroniqueurs Laurent...

Chaque samedi de 15h à 16h, Bérénice Bourgueil et ses chroniqueurs reviennent sur les actualités souriantes, insolites et positives. Un magazine mêlant découverte, partage et proximité avec les auditeurs.

Invité :

Adrien Sallez, Directeur général de l'association Asmae-Soeur
Emmanuelle

Lizanne Danan, Cheffe du programme « Yalla ! Pour les droits de l'enfant »
et de son événementiel « LE YALLA TOUR : le Tour de France des Droits de l'Enfant »

<https://www.europe1.fr/emissions/cest-arrive-pres-de-chez-vous/cest-arrive-pres-de-chez-vous-du-19112022-4148771>

France Bleu Nord, bulletins d'information – 8 novembre 2022
3 diffusions de 1m45



Les Journaux de France Bleu Nord

Par France Bleu Nord



Tous les jours, la rédaction de France Bleu Nord vous propose en réécoute les journaux du matin, du midi et en début de soirée pour rester informé de l'actualité autour de chez vous. Ces journaux vous proposent un compte-rendu et un décryptage de l'information locale et régionale. Retrouvez ce qui fait l'actualité dans le Nord et le Pas-de-Calais, des villes de Lille, Valenciennes, Arras, Calais et au plus près de votre commune.

1 enfant sur 10 est victime de harcèlement à l'école, au collège ou au lycée. C'est aujourd'hui la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, un thème abordée dans le cadre du Yalla Tour : le Tour de France des droits de l'enfant de l'association Asmae Sœur Emmanuelle. Il a fait étape cette semaine au collège Notre-Dame-de-Grace à Maubeuge. Rafaela Biry-Vincente a assisté à un atelier de sensibilisation avec des élèves de 5^e.



▶ 14 min

Le Yalla Tour fait étape dans le Nord pour lutter contre le Harcèlement

03.11.2022



Asma Kafi

Présenté par François Bertin

Le Harcèlement scolaire touche 1 enfant sur 10 soit près d'un million de victimes en France. Dans le cadre de la prévention, le Yalla Tour, soutenu par l'association Soeur Emmanuelle, arrive à Maubeuge du 7 au 9 Novembre. Asma Kafi chargée de projet pour le Yalla Tour nous évoque l'intérêt de cette lutte directement sur le terrain avec de nouveaux outils

Si vous êtes harcelé composez gratuitement le 3020 ou le 3018 pour le cyberharcèlement, et vous pourrez vous confier très simplement

↪ Partager </> Intégrer à mon site

<https://www.rcf.fr/actualite/m-comme-midi-hautsdefrance?episode=305349>

3. RETOMBÉES PRESSE

Sensibilisation aux droits de l'enfant

Deux membres des équipes d'Asmae (Association sœur Emmanuelle) ont fait étape lundi 5 décembre au collège Saint-Joseph pour sensibiliser par le jeu les enfants à la défense de leurs droits dans le cadre du Yalla Tour. Les classes de cinquième ont suivi cette sensibilisation.

Zeinab Eik El Bakour, jeune étudiante en droit de 23 ans, a, au cours d'une intervention interactive, fait réfléchir les collégiens sur les droits de l'enfant, les inégalités dans le monde, et sur les moyens d'action à leur niveau pour lutter contre ces inégalités. Une dizaine de pistes de réflexion leur était proposée du droit à l'éducation au droit à la santé en passant le droit à la famille ou encore le droit à la vie privée. Les collégiens étaient invités à répondre à un quiz sur ces questions.

Le débat s'est terminé sur le respect des droits de l'enfant en France et sur ce qu'il est possible de faire au quotidien pour les défendre.

Les élèves de Jeanne-d'Arc sensibilisés aux risques de cyber harcèlement

Le Yalla tour est porté par l'Organisation non gouvernementale Asma, fondée par sœur Emmanuelle. Son objectif est de sensibiliser les élèves aux droits de l'enfant. Le Yalla tour a fait étape, vendredi 2 décembre, dans la classe des CM1 CM2 de Yohan Orcil. Ce projet s'inscrit parfaitement dans le cadre de l'éducation civique. Il est important de prévenir les risques de cyber harcèlement pour les futurs collégiens car beaucoup ont déjà des écrans à disposition explique-t-il. Benjamin et ses camarades ont été particulièrement sensibilisés à la gravité du harcèlement scolaire et de ses conséquences. Via des cas concrets : comment réagir aux insultes, à la violence, aux rumeurs ou encore à une vidéo postée sans autorisation sur internet, les 30 élèves ont pu acquérir des réflexes afin de prévenir les situations de danger et réaliser une fiche pratique à destination des victimes et des témoins.



Benjamin, un élève de CM1, en compagnie de Maya, intervenante du Yalla tour.

Les élèves de Jeanne-d'Arc planchent sur le harcèlement

Vendredi, à l'école élémentaire Jeanne-d'Arc, des membres d'Asmae-Association sœur Emmanuelle ont animé deux ateliers de sensibilisation, l'un sur les droits de l'enfant et l'autre sur le cyberharcèlement, qui touche près d'un enfant sur dix. Les élèves ont été mis en situation, avec des cas vécus et des jeux de rôles (rumeurs, insultes, coups, etc.). Objectif : évoquer avec eux les solutions possibles et surtout comment réagir à ces comportements. Le parrainage des plus jeunes par les plus grands est une des solutions proposées à l'école. Autre

dispositif : le Harcélomètre, qui permet de repérer les comportements inappropriés.

« Nous avons déjà rencontré des cas de harcèlement par le passé, témoigne Yohan Orcil, enseignant en chaCM1 et en CM2. Nous nous devons d'alerter les élèves sur les dangers des réseaux sociaux, du cyberharcèlement. Cela doit se faire en coéducation avec les parents, pour qu'ils contrôlent la mise à disposition des écrans à la maison car les trois quarts de nos élèves ont accès aux réseaux sociaux. »



Vendredi, des membres d'Asmae-Association sœur Emmanuelle ont animé deux ateliers, dont un sur le cyberharcèlement.

■

Des élèves sensibilisés au cyberharcèlement

Kate STENT.

« Dans le couloir, alors qu'il y a plein d'élèves, quelqu'un fait un croche-patte à Salomé. Elle tombe et tout le monde rigole. C'est bien ou c'est pas bien ? », interroge Maya, en service civique à l'association Asmae – Association sœur Emmanuelle. « Pas bien », répond sans hésiter la classe de CM2 de l'école Ange-Gardien, à Pornic. « Et si quelqu'un filme cette scène et la diffuse sur les réseaux sociaux ? », poursuit Maya. Ou comment une scène de vie tristement banale peut se transformer en cyberharcèlement. « Attention, si vous postez un commentaire méchant ou moqueur, ou si vous likez simplement un commentaire de ce type, c'est considéré comme du cyberharcèlement », avertit l'intervenante.

Dans cette classe d'une trentaine d'élèves, la quasi-totalité utilise Internet et la moitié d'entre eux ont leur propre téléphone portable et disposent d'un compte sur l'un des réseaux sociaux (Snapchat, TikTok, Instagram, etc.). « On a menti sur notre âge parce que normalement, il faut avoir 13 ans », dit ce garçon d'une dizaine d'années. Situation de violence, moqueries répétées, isolement d'un élève ou diffusion d'une rumeur : autant de cas évoqués lors de cette intervention d'une heure et demie, tellement passionnante que les enfants n'ont pas eu envie de la voir se terminer. « L'association mise en priorité ce

public de CM1, CM2 et 6 e , indique l'intervenante. À ces âges, il est encore possible de les sensibiliser aux risques de cyberharcèlement, de les inciter à avoir les bons réflexes. » Mais au gré des ateliers que l'association organise à travers la France, il y a souvent des surprises, comme cette classe de 6 e rencontrée il y a quelques jours dans une autre ville, et qui comptait dans ses rangs de nombreux élèves dotés de l'application Tinder, spécialisée dans les rencontres... pour adultes.



Maya, en service civique à l'association Asmae – sœur Emmanuelle, devant une classe de CM2 de l'école Ange-Gardien, de Pornic.

■

À Pornic, toute une matinée sur les droits des enfants

Le « Yalla tour » parcourt la France jusqu'au 16 décembre et fera étape à Pornic, ce jeudi 1^{er} décembre. Cette initiative de l'Association sœur Emmanuelle (Asmae), du nom de la religieuse qui avait consacré sa vie à la défense des pauvres, mais aussi des enfants, met en lumière les droits des enfants et la prévention du harcèlement à travers des ateliers. Concrètement, une équipe de l'association sera présente à l'école primaire privée Ange-Gardien, à Pornic, jeudi matin.

À travers du théâtre, des débats ou des mises en scène, ces spécialistes des droits de l'enfant sensibiliseront des élèves de CM1 et CM2 à leurs

droits et proposeront aussi un travail spécifique sur la question du harcèlement scolaire et du cyberharcèlement.



■

Au collège, Asmae prévient le harcèlement scolaire

Yasmine TIGOË.

L'association qui œuvre pour les droits de l'enfant fait étape dans plusieurs établissements pour sensibiliser les élèves. Hier, le Yalla tour s'est arrêté dans un collège de Nantes.

« À votre avis, quels sont les différents types de harcèlement ? » Réponse du tac au tac : « Par les paroles », lance une des élèves, « des violences physiques », ajoute un autre. « Et le harcèlement relationnel, vous savez ce que c'est ? Le harcèlement réactif ? »

Exemples à l'appui, Asma Kafi, de l'association Asmae, chargée du projet Yalla tour pour les droits de l'enfant, explique différentes situations. Inciter les autres à ne plus jouer avec untel dans la cour de récré et que la situation se répète. Pousser quelqu'un à bout pour qu'il s'énerve... Elle donne aussi quelques chiffres : « En France, 10 % des enfants sont victimes de harcèlement, soit un million par an. »

Hier matin, collège la Madeleine, à Nantes, une grosse vingtaine d'élèves de 5^e participent à un atelier de sensibilisation au harcèlement scolaire. Comment se construit une situation de harcèlement ? Comment la déceler ? Comment réagir ? Sur l'écran, un schéma, très simple, résume les différents rôles : le harceleur et la victime, mais aussi « ceux qui rigolent ou accourent pour voir ce qui se passe. On les appelle les renforçateurs. Il y a aussi des

témoins silencieux », détaille Asma Kafi.

Dans la classe, la discussion s'engage facilement. Dénoncer une situation de harcèlement ? « Je n'ai pas envie d'être une balance », avance un des collégiens. « Ce n'est pas être une balance, c'est être courageux », rétorque un de ses camarades. Subtilement, Asma Kafi amène les collégiens à se questionner. Et à trouver eux-mêmes les bonnes réponses. « Le but, à la fin de la séance, c'est que vous passiez de témoin, à défenseur, martèle la jeune femme. Et que vous sachiez comment aider. »

Un harcèlomètre

Dans la classe, on parle aussi cyber-harcèlement. La quasi-totalité des élèves a un compte sur les réseaux sociaux. Pas forcément privé. Et plusieurs ont des histoires à raconter : la copine, mentionnée dans des vidéos « bizarres » sur TikTok, celui ou celle qui a reçu des messages d'inconnus... On parle Lena Situations aussi, influenceuse et blogueuse, suivie par un peu plus de deux millions de personnes et qui se fait régulièrement insulter sur les réseaux.

À la fin de l'atelier, distribution d'un harcèlomètre à chaque élève.

Un marque-page baromètre qui « répertorie les différents comportements, de sain à violent, explique Asma Kafi. Il permet de se situer et d'identifier les comportements inappropriés ». Du vert pour les relations respectueuses, de l'orange pour les préoccupantes

et du rouge pour les dangereuses. Depuis début novembre, le Yalla tour fait ainsi la tournée des établissements scolaires, du primaire au lycée. Asmae a aussi développé un Mooc (cours en ligne ouvert) destinée aux enfants de 8 ans à 12 ans, intitulé « À l'école des droits de l'enfant ». Y sont proposés une vidéo pédagogique, des jeux et activités en ligne et un défi à réaliser chez soi ou en classe.

Et lors de la tournée, Asma Kafi ne manque pas de partager les bonnes idées des uns et des autres. Comme ce banc de l'amitié, initié dans une école. Quand un élève s'y assoit, ça signifie qu'il se sent seul et qu'il a besoin d'être aidé.



Comment se construit le harcèlement ? Comment l'identifier, réagir ? Exemples à l'appui, Asma Kafi, chargée du projet Yalla tour, a animé un atelier autour du harcèlement scolaire auprès des collégiens de la Madeleine.

Harcèlement scolaire : quand la parole se libère

Yohann BOURGIN.

Hier, l'association Sœur Emmanuelle est intervenue auprès des élèves de CM1 et CM2 de l'école Sainte-Colombe. Le sujet du jour : le harcèlement scolaire et comment y faire face.

Reportage

« Peut-être qu'on se moque de lui à cause de sa couleur de peau ? » « Ou à cause de son physique ? » « Sa religion ? » « Parce qu'il a des mauvaises notes ? »

Chacun son tour, les élèves de CM1 et CM2 de l'école Sainte-Colombe, sont invités par l'intervenante de l'association Asmae – Sœur Emmanuelle à imaginer les mécanismes qui poussent les écoliers à harceler un personnage fictif, représenté sous la forme d'une bande dessinée projetée au tableau. Ce mardi, c'est Maya, jeune service civique de l'association, qui intervient auprès des écoliers à l'occasion de la quatrième édition du « Yalla tour », lancée quelques jours après la Journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école et la Journée internationale des droits de l'enfant (10 et 20 novembre).

Un travail sur l'empathie

« Est-ce que rigoler de quelqu'un quand il se fait embêter, c'est participer au harcèlement ? » interroge-t-elle. Beaucoup de mains se lèvent, mais les avis divergent. Si les enfants ont déjà tous entendu parler du harcèlement, et même du cyberharcèlement, les contours des définitions des termes restent un peu flous dans leur esprit. « Quand on

rigole, on est un renforçateur », souligne Maya, qui invite les jeunes à travailler sur leur empathie en se mettant dans la peau d'une victime de harcèlement.

Après un petit exercice de mise en situation où chacun est invité à proposer des actions simples pour éviter le harcèlement et savoir réagir quand on y est confronté en tant que témoin, l'intervenante trie les différentes solutions. « Est-ce qu'on doit se moquer de quelqu'un qui a été puni pour s'être moqué d'un autre ? Est-ce qu'on doit se battre pour défendre une victime ? » Les questions guident et interrogent les élèves sur leurs réflexes et leur propre comportement.

« En parler à un adulte, appeler le 3020 pour du harcèlement et le 3018 pour du cyberharcèlement, signaler des vidéos et photos qui se moquent des autres sur les réseaux sociaux, parler aux victimes, les rassurer, passer du temps avec elles, s'interposer... Toutes les idées des élèves qui, selon eux, pourraient résoudre les problèmes, sont inscrites au tableau. « Quelqu'un a-t-il déjà été témoin ou victime de harcèlement, ici ? »

Après plus d'une heure à échanger sur le sujet, les langues se délient, c'est l'ensemble de la classe qui lève la main et la parole se libère...

« Moi, je suis harcelé tous les jours »

« Moi, je suis harcelé tous les jours, c'est même arrivé ce matin. On se moque de moi depuis le début de ma scolarité parce que je suis petit. Si

tout le monde intervenait pour me défendre à chaque fois, ce serait comme un rêve pour moi », témoigne un garçon.

« Dans mon ancienne école, il y en avait un qui se faisait tout le temps embêter parce qu'il zozotait. Je n'ai jamais osé intervenir », ajoute un autre. « Moi, je me suis fait frapper au centre aéré. Je devais y retourner, mais heureusement j'ai été malade donc j'ai pu rester à la maison », explique un troisième.

L'atelier aura porté ses fruits en crevant l'abcès, en faisant remonter les problèmes à la professeure des écoles présente lors de l'intervention et en faisant prendre conscience aux écoliers que ce qu'ils prennent pour des blagues ont des conséquences bien réelles sur leurs camarades.

« On a tous un superpouvoir : c'est celui de soutenir les autres et faire en sorte qu'ils se sentent mieux. Il faut l'utiliser » conclut Maya.



Maya, de l'association Asmae, est intervenue auprès des écoliers de Sainte-Colombe. Lors de cet atelier, les langues se sont déliées et les jeunes ont échangé sur le harcèlement scolaire, sans tabou.

L'association Asmae a animé des ateliers sur les droits de l'enfant au collège Lamartine

Cambrai. Dans le cadre de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école - c'était le 10 novembre -, et la Journée internationale des droits de l'enfant - ce sera le 20 novembre -, l'association Asmae (Association Sœur Emmanuelle) a donné le coup d'envoi de la quatrième édition du « Yalla Tour : le tour de France des droits de l'enfant ».

un million de victimes par an
Les équipes de l'association font étape dans les établissements scolaires à travers toute la France pour sensibiliser, par le jeu, les enfants à la connaissance et la défense de leurs droits. Nouveauté de cette édition 2022 : l'animation d'un module de prévention dédié à la lutte contre le harcèlement scolaire et cyberharcèlement, qui touche près d'un enfant sur dix chaque année (soit un million de victimes par an), notamment grâce la création du « harcelomètre » permettant de repérer les comportements inappropriés et aider les plus jeunes à mieux identifier les signes de violences. Il prend la forme d'un marque-page et est également disponible sur la plate-forme yallapourmesdroits.fr.

La protection des plus vulnérables

Asmae est une association reconnue

d'utilité publique, laïque et apolitique spécialisée dans le développement de l'enfant, fondée en 1980 par Sœur Emmanuelle qui incarne l'image de la générosité au-delà des frontières et des religions. Les équipes d'Asmae agissent sur le terrain dans six pays (Burkina Faso, Égypte, Liban, Madagascar, Philippines et France) auprès des enfants les plus vulnérables pour assurer leur protection et leur permettre d'accéder à une éducation de qualité. Claude Lienard (CLP) Lien web pour le harcelomètre : <https://www.yallapourmesdroits.fr/harcelometre/harcelometre-fin>.

Site web de Asmae : <https://www.asmae.fr/fr/>. Collège Lamartine, 330, rue Gauthier à Cambrai. Téléphone : 0327813317. Site web : <https://lamartine-cambrai.enthdf.fr/> ■

Huit classes sensibilisées

Dans le cadre de la journée nationale de lutte contre le harcèlement en milieu scolaire, mais aussi contre le cyber-harcèlement, cinq classes de 4^e et trois classes de 6^e du collège Gérard-de-Nerval ont bénéficié d'une sensibilisation.

Une équipe de la 4^e édition du Yalla Tour (tour des droits de l'enfant) a fait étape à Vitré. Les différents types de harcèlement ont été définis (verbal, physique, moral, psychologique, cyber-harcèlement).

Asma Kafi, l'animatrice, a mis l'accent sur leur répétitivité. « **A partir de trois fois, c'est du harcèlement.** »

Les collégiens ont acté que le harcèlement relationnel était synonyme d'exclusion. Et que dire du harcèlement réactif ? « **C'est quand on pousse à bout quelqu'un.** »

Les raisons du harcèlement ont été énumérées : apparence physique, couleur de peau, handicap, genre, origine, orientation sexuelle. Et l'animatrice de décrypter le profil du harceleur : « **Les enfants qui harcèlent ont des problèmes à la maison, d'envie, de frustration et autres.** » Et d'enfoncer le clou : « **Si on attaque un autre, c'est que l'on est soi-même attaqué.** »



Dans cette classe de 4^e, les élèves ont pris conscience de la gravité du harcèlement scolaire et de ses conséquences

Elle a bien sûr balayé une situation de harcèlement avec la victime, le ou les harceleurs, leurs assistants, les renforçateurs qui se contentent de rigoler, mais aussi les témoins silencieux qui ont peur des représailles. Mais tous ces rôles ne sont pas figés. « **On peut toujours demander de l'aide.** »

« Des enfants ont été condamnés » Et les sanctions dans tout cela ? Les intimidations, la propagande de rumeurs, peuvent déboucher sur des condamnations. « **Des enfants ont été condamnés** », conclut la porte-parole.

En conclusion, cette étape du Yalla tour aura eu valeur de prévention et de changement de comportement pour les collégiens témoins d'un harcèlement. ■

Des collégiens sensibilisés au harcèlement

Martin BOISSEREAU.

Un atelier de prévention sur le harcèlement scolaire a été présenté à des élèves du collège

Gérard-de-Nerval, hier. Grâce à lui, certains estiment qu'ils pourront « mieux réagir ».

« Ça m'aider à mieux réagir face à des situations de harcèlement », assure Ethel, âgée de 13 ans, après avoir assisté un atelier consacré à la lutte contre le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement au collège Gérard-de-Nerval, hier.

La séance a été animée par l'association Sœur Emmanuelle (Asmae). Elle est intervenue dans huit classes de 6^e et 4^e à l'occasion du Yalla Tour, un « tour de France des droits de l'enfant » organisé du 7 novembre au 16 décembre.

Une meilleure compréhension des rôles

L'objectif, aider les jeunes à mieux comprendre les situations de harcèlement et le rôle des personnes impliquées. Et apparemment, ça fonctionne. « J'ai compris qu'il n'y avait pas qu'une victime et un harceleur, poursuit Ethel, en classe de 4^e. Il y a d'autres responsables. »

Parmi eux, les « assistants », qui facilitent l'agression, ou les « renforçateurs », qui encouragent le harceleur. Asma Kafi, cheffe du projet Yalla pour les droits de l'enfant au sein d'Asmae, a également présenté les « défenseurs », actifs, qui tentent d'arrêter la situation, et les « témoins silencieux », passifs, plutôt du côté de la victime.

« Le plus grand groupe, ce sont les témoins silencieux, assure-t-elle face à une classe de 4^e surprise. Si l'un d'entre eux réagit, la situation d'agression peut cesser. » Cette phrase a marqué Clarence, lui aussi âgé de 13 ans : « Ça m'a aidé à réfléchir, commente-t-il. Si je vois quelqu'un se faire agresser, je vais agir si je peux ou demander de l'aide. »

Nathanaël, un autre camarade de classe, pense aussi changer de comportement. « Avant, je regardais les bagarres, reconnaît-il.

Maintenant, j'irai vers la victime après coup pour l'aider au lieu de rester dans mon coin. »

Le cyberharcèlement, un problème « massif »

Au cours de l'atelier, le jeune

homme a découvert que le cyberharcèlement était « massif ».

Romane, elle, en a été victime. « Maintenant, je sais qu'il existe des amendes et des peines de prison, témoigne la jeune fille, qui n'a jamais subi de violences physiques. Si on me harcèle, je pourrai le rappeler aux harceleurs pour qu'ils arrêtent. »



L'association Sœur Emmanuelle a présenté des ateliers de prévention au harcèlement scolaire au collège Gérard-de-Nerval de Vitré.

4. RETOMBÉES WEB

À Fouesnant, les droits de l'enfant abordés par le Yalla Tour

Le collège Saint-Joseph a accueilli, en ce début de semaine, les bénévoles d'Asmae qui font étape dans les établissements scolaires à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant.

Fondée en 1980 par Soeur Emmanuelle, Asmae est une association laïque et apolitique, spécialisée dans le développement de l'enfant. Elle intervient dans six pays (Burkina Faso, Égypte, Liban, Madagascar, Philippines et France) auprès des enfants les plus vulnérables pour assurer leur protection et leur permettre d'accéder à une éducation de qualité.

En France, l'ONG porte, depuis 2014, le projet « Yalla ! Pour les droits de l'enfant », un programme éducatif en milieu scolaire basé sur une pédagogie participative, qui a déjà permis de sensibiliser plus de 26 000 élèves. Ce programme fait également l'objet d'une tournée événementielle, le Yalla Tour, qui fait étape dans une quinzaine de villes à travers la France pendant six semaines.

Une sensibilisation par le jeu

Deux volontaires d'Asmae étaient donc au collège Saint-Joseph, afin de sensibiliser les 74 élèves de 4e du collège sur les droits des enfants, d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale. Le droit à l'éducation, la faim, la liberté ont été les quelques points abordés par les deux volontaires de l'association. Par le jeu, ils ont sensibilisé les jeunes Fouesnantais à la défense de leurs droits, lundi 12 décembre, avant de proposer, ce mardi 13 décembre, des ateliers au format Escape game.



 > Education**DL** Sensibilisation aux droits de l'enfant

Par Le Dauphiné Libéré - 07 déc. 2022 à 17:18 - Temps de lecture : 1 min



Deux membres des équipes d'Asmae (Association sœur Emmanuelle) ont fait étape lundi 5 décembre au collège Saint-Joseph pour sensibiliser par le jeu les enfants à la défense de leurs droits dans le cadre du Yalla Tour. Les classes de cinquième ont suivi cette sensibilisation.

Zeinab Eik El Bakour, jeune étudiante en droit de 23 ans, a, au cours d'une intervention interactive, fait réfléchir les collégiens sur les droits de l'enfant, les inégalités dans le monde, et sur les moyens d'action à leur niveau pour lutter contre ces inégalités. Une dizaine de pistes de réflexion leur était proposée du droit à l'éducation au droit à la santé en passant le droit à la famille ou encore le droit à la vie privée. Les collégiens étaient invités à répondre à un quiz sur ces questions. Le débat s'est terminé sur le respect des droits de l'enfant en France et sur ce qu'il est possible de faire au quotidien pour les défendre.

Des élèves sensibilisés au cyberharcèlement

Kate STENT.

« Dans le couloir, alors qu'il y a plein d'élèves, quelqu'un fait un croche-patte à Salomé. Elle tombe et tout le monde rigole. C'est bien ou c'est pas bien ? », interroge Maya, en service civique à l'association Asmae – Association sœur Emmanuelle. « Pas bien », répond sans hésiter la classe de CM2 de l'école Ange-Gardien, à Pornic. « Et si quelqu'un filme cette scène et la diffuse sur les réseaux sociaux ? », poursuit Maya. Ou comment une scène de vie tristement banale peut se transformer en cyberharcèlement. « Attention, si vous postez un commentaire méchant ou moqueur, ou si vous likez simplement un commentaire de ce type, c'est considéré comme du cyberharcèlement », avertit l'intervenante.

Dans cette classe d'une trentaine d'élèves, la quasi-totalité utilise Internet et la moitié d'entre eux ont leur propre téléphone portable et disposent d'un compte sur l'un des réseaux sociaux (Snapchat, TikTok, Instagram, etc.). « On a menti sur notre âge parce que normalement, il faut avoir 13 ans », dit ce garçon d'une dizaine d'années. Situation de violence, moqueries répétées, isolement d'un élève ou diffusion d'une rumeur : autant de cas évoqués lors de cette intervention d'une heure et demie, tellement passionnante que les enfants n'ont pas eu envie de la voir se terminer. « L'association mise en priorité ce

public de CM1, CM2 et 6 e , indique l'intervenante. À ces âges, il est encore possible de les sensibiliser aux risques de cyberharcèlement, de les inciter à avoir les bons réflexes. » Mais au gré des ateliers que l'association organise à travers la France, il y a souvent des surprises, comme cette classe de 6 e rencontrée il y a quelques jours dans une autre ville, et qui comptait dans ses rangs de nombreux élèves dotés de l'application Tinder, spécialisée dans les rencontres... pour adultes.



Maya, en service civique à l'association Asmae – sœur Emmanuelle, devant une classe de CM2 de l'école Ange-Gardien, de Pornic.

■

Pornic. Pour les écoliers, une matinée pour connaître leurs droits

Une matinée pour connaître ses droits. C'est ce que propose l'Association sœur Emmanuelle, à Pornic, jeudi 1er décembre, lors d'une matinée d'ateliers auprès des CM1 et CM2 de l'école Ange-Gardien.

Le « Yalla tour » parcourt la France jusqu'au 16 décembre et fera étape à [Pornic](#), ce jeudi 1^{er} décembre. Cette initiative de l'Association sœur Emmanuelle (Asmae), du nom de la religieuse qui avait consacré sa vie à la défense des pauvres, mais aussi des enfants, met en lumière les droits des enfants et la prévention du harcèlement à travers des ateliers. Concrètement, une équipe de l'association sera présente à l'école primaire privée Ange-Gardien, à Pornic, jeudi matin.

À travers du théâtre, des débats ou des mises en scène, ces spécialistes des droits de l'enfant sensibiliseront des élèves de CM1 et CM2 à leurs droits et proposeront aussi un travail spécifique sur la question du harcèlement scolaire et du cyberharcèlement.

Cinq façons d'empêcher le harcèlement à l'école

Pour savoir réagir au harcèlement, il faut bien connaître le problème. C'est vrai aussi pour les enfants : une matinée de sensibilisation a eu lieu à l'école Sainte-Colombe-Guéroncin de La Flèche (Sarthe), le mardi 22 novembre 2022.



Le sujet du harcèlement fait réagir les enfants : **« On me traite toujours de petit. À chaque récré, c'est : Tais-toi, le petit ! ».**

Maya Preteseille, jeune en service civique, projette au tableau des scènes de la vie quotidienne. Elle parvient ainsi, peu à peu, à créer un échange avec des élèves de CM1 et CM2. Plusieurs d'entre eux se confient, tous participent à la réflexion.

« Qu'est-ce que ces élèves font à leurs camarades ? Pourquoi ont-ils besoin de se moquer ou d'être violents ? Est-ce que, rigoler, c'est participer au harcèlement ? ». Réponses contrastées.

La bénévole explique alors comment ces actes peuvent blesser quelqu'un, quelle que soit l'intention de l'auteur. **« La tristesse, la solitude, la peur : cela fait beaucoup pour une personne, et l'on n'est pas censé ressentir tout cela quand on est à l'école. »**

Quelles solutions contre le harcèlement ?

Vient alors le moment d'imaginer des solutions. **« Qu'est-ce qu'on aurait pu faire pour éviter cela ? »** Les jeunes participants formulent peu à peu des idées. **« On peut « le dire » à un adulte. »**

Le rôle des grandes personnes est incontournable, mais il arrive qu'une situation soit résolue grâce à un enfant. **« Il est aussi possible de « le dire » à un autre membre de la famille »,** résume la jeune intervenante.

En réalité, des petits gestes peuvent aussi s'avérer d'une grande aide. « **Vous pouvez rester avec la victime, la rassurer, voire s'interposer en disant aux harceleurs que ce qu'ils font n'est pas bien.** »

Trouver une « phrase code »

Face au cyberharcèlement, « **puni exactement de la même façon** », il est possible de signaler une vidéo ou une photographie qui ferait du tort à quelqu'un. Des numéros de téléphone existent, enfin, pour aider les victimes, les familles et les professionnels qui seraient témoins de comportements déplacés.

Maya Preteseille conseille aussi à la classe de trouver une « **phrase code** » à dire quand une taquinerie commence à mettre quelqu'un trop mal à l'aise. « **Vous savez, même à moi, cela m'arrive de faire des petites moqueries.** » Bronca dans l'assemblée ! « **Mais j'arrête dès qu'on me le demande. C'est cela qui compte.** »



À La Flèche, des interventions pour libérer la parole sur le harcèlement scolaire

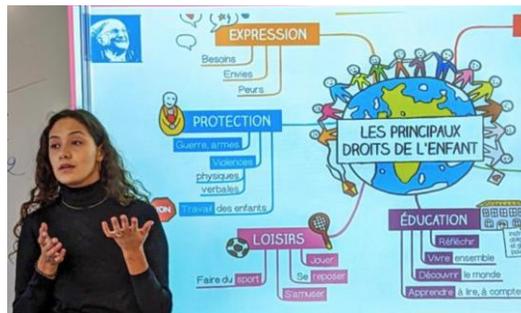
Ce mardi 22 novembre 2022, l'association Sœur Emmanuelle est intervenue auprès des élèves de CM1 et CM2 de l'école Sainte-Colombe de La Flèche (Sarthe). Le sujet du jour : le harcèlement scolaire et comment y faire face.



« Peut-être qu'on se moque de lui à cause de sa couleur de peau ? » « Ou à cause de son physique ? » « Sa religion ? » « Parce qu'il a des mauvaises notes ? » Chacun son tour, les élèves de CM1 et CM2 de l'école Sainte-Colombe de [La Flèche \(Sarthe\)](#), sont invités par l'intervenante de l'association Asmae - Sœur Emmanuelle à imaginer les mécanismes qui poussent les écoliers à harceler un personnage fictif, représenté sous la forme d'une bande dessinée projetée au tableau.

Cambrai : l'association Asmae a animé des ateliers sur les droits de l'enfant au collège Lamartine

Le mardi 15 novembre, les équipes d'Asmae ont animé des ateliers de sensibilisation aux droits de l'enfant et de prévention au harcèlement scolaire, pour les élèves de 6ème du collège Lamartine à Cambrai.



Dans le cadre de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école, c'était le 10 novembre et la Journée internationale des droits de l'enfant, ce sera le 20 novembre, l'association [Asmae](#) (Association Sœur Emmanuelle) a donné le coup d'envoi de **la quatrième édition du « Yalla Tour : le Tour de France des Droits de l'Enfant »**. Les équipes de l'association font étape dans les établissements scolaires à travers toute la France pour sensibiliser, par le jeu, les enfants à la connaissance et la défense de leurs droits.

Nouveauté de cette édition 2022 : l'animation d'un module de prévention dédié à la lutte contre le harcèlement scolaire et cyberharcèlement, qui touche près d'un enfant sur dix chaque année (soit un million de victimes par an), notamment grâce **la création du Harcèlomètre** permettant de repérer les comportements inappropriés et aider les plus jeunes à mieux identifier les signes de violences. Il prend la forme d'un marque-page et est également disponible sur la plate-forme yallapourmesdroits.fr.

Asmae est une association reconnue d'utilité publique, laïque et apolitique spécialisée dans le développement de l'enfant, fondée en 1980 par Sœur Emmanuelle qui incarne l'image de la générosité au-delà des frontières et des religions. **Les équipes d'Asmae agissent sur le terrain dans six pays** ([Burkina Faso](#), [Égypte](#), [Liban](#), [Madagascar](#), Philippines et France) auprès des enfants les plus vulnérables pour assurer leur protection et leur permettre d'accéder à une éducation de qualité.

"A partir de 3 fois, c'est du harcèlement" : à Vitré, huit classes d'un collège sensibilisées

Cinq classes de 4e et trois classes de 6e du collège Gérard-de-Nerval de Vitré ont bénéficié d'une sensibilisation au harcèlement en milieu scolaire, lundi 14 novembre.



Dans le cadre de la journée nationale de **lutte contre le harcèlement en milieu scolaire**, mais aussi contre le cyber-harcèlement, cinq classes de 4^e et trois classes de 6^e du **collège Gérard-de-Nerval, à Vitré**, ont bénéficié d'une sensibilisation, lundi 14 novembre 2022.

Une équipe de la 4^e édition du **Yalla Tour** (tour des droits de l'enfant) a fait étape dans cet établissement d'abord pour définir les différents types de harcèlement (verbal, physique, moral, psychologique, cyber-harcèlement). Asma Kafi, l'animatrice, a mis l'accent sur leur répétitivité. « A partir de trois fois, c'est du harcèlement. »

« Les enfants qui harcèlent ont des problèmes à la maison »

Les collégiens ont acté que le harcèlement relationnel était synonyme d'exclusion. Et que dire du harcèlement réactif ? « C'est quand on pousse à bout quelqu'un. »

Les raisons du harcèlement ont été énumérées : apparence physique, couleur de peau, handicap, genre, origine, orientation sexuelle. Et l'animatrice de décrypter le profil du harceleur : « Les enfants qui harcèlent ont des problèmes à la maison, d'envie, de frustration et autres. » Et d'enfoncer le clou : « Si on attaque un autre, c'est que l'on est soi-même attaqué. »

Elle a bien sûr balayé une situation de harcèlement avec la victime, le ou les harceleurs, leurs assistants, les renforceurs qui se contentent de rigoler, mais aussi les témoins silencieux qui ont peur des représailles. Mais tous ces rôles ne sont pas figés. « On peut toujours demander de l'aide. »

« Des enfants ont été condamnés »

Et les sanctions dans tout cela ? Les intimidations, la propagande de rumeurs, peuvent déboucher sur des condamnations. « Des enfants ont été condamnés », conclut la porte-parole.

En conclusion, cette étape du Yalla tour aura eu valeur de prévention et de changement de comportement pour les collégiens témoins d'un harcèlement.

« Ça va m'aider à mieux réagir » : des collégiens sensibilisés au harcèlement à Vitré

Un atelier de prévention sur le harcèlement scolaire a été présenté à des élèves du collège Gérard-de-Nerval, à Vitré, lundi 14 novembre. Grâce à lui, certains estiment qu'ils pourront « mieux réagir ».



« Ça va m'aider à mieux réagir face à des situations de harcèlement », assure Ethel, âgée de 13 ans, après avoir assisté un atelier consacré à la lutte contre le [harcèlement scolaire](#) et le cyberharcèlement au collège Gérard-de-Nerval, à [Vitré](#) (Ille-et-Vilaine), lundi 14 novembre 2022.

Maubeuge: l'association Asmae sensibilise à la lutte contre le harcèlement à Notre-Dame de Grâce

À l'occasion de la journée internationale contre le harcèlement, ce jeudi, l'établissement scolaire catholique Notre-Dame de Grâce a voulu sensibiliser ses élèves au phénomène de harcèlement et cyberharcèlement.



L'établissement a accueilli quatre volontaires de [l'association Sœur Emmanuelle \(Asmae\)](#) pour discuter de ce sujet avec les élèves de 17 classes, allant du CM1 jusqu'en terminale.

L'association, fondée en 1980, met en avant, par différentes interventions en milieu scolaire les droits de l'enfant depuis 2014 avec, cette année, un module consacré [au harcèlement scolaire, phénomène qui est en hausse](#). Il est estimé qu'un enfant sur 10 a été victime de harcèlement à l'école, la période où les enfants sont le plus atteints se situe entre les CM1 et les années collège.

Asma Kafi, chargée de projet, déclare que ces actions de sensibilisation permettent de « *continuer à faire prendre en compte le phénomène de harcèlement et invite les adultes à rester à l'écoute* ».

VIDEO. Lutte contre le harcèlement scolaire : le "Yalla Tour", passe à Maubeuge

10 novembre, journée nationale contre le harcèlement scolaire : opération de sensibilisation dans un établissement de Maubeuge. 700 000 élèves sont touchés chaque année par ce fléau. Pour prévenir et éduquer dans les écoles : il y a des ateliers pratiques, des journées de sensibilisation. C'était le cas à Maubeuge.

En parler pour mieux réagir : le harcèlement touche un enfant sur dix. Il faut donc les sensibiliser en priorité, pour que les jeunes, témoins de situations de harcèlement ou les jeunes victimes, alertent.

"Il y a certains jeunes qui souffrent, qui se suicident, qui font des choses inappropriées pour leur âge... Je pense que c'est très important d'en parler", explique un collégien d'une classe de 5e.

Pendant presque deux mois, l'association Asmaé mène cette opération de sensibilisation auprès des jeunes. Elle appelle cela le "Yalla Tour". Avec un objectif : mieux comprendre ces situations dangereuses.

Asma Kali, chargée de projet "Yalla Tour" : *"Ça permet de rappeler que ce n'est pas du tout de leur faute, que ce n'est pas du tout normal, et de rappeler ce que l'on peut faire"...* Et justement quoi faire. Aujourd'hui le message est passé, les élèves que Laurie Colinet et Bertrand Théry ont interrogés, ont chacun compris qu'il fallait en parler aux adultes.

Particulièrement impliqué dans l'opération, ce collège Notre-Dame de Grâce à Maubeuge, l'est. Et pour cause, un drame s'est joué ici, il y a trois ans. *"Une élève a tenté de se suicider pour des motifs soupçonnés de harcèlement car la justice ne l'a pas encore démontré. Mais cela nous a profondément touchés... On prend notre part de responsabilités dans ce genre de situation et on met des choses en place pour que cela n'arrive plus",* témoigne Grégory Laboureur, chef d'établissement.

10 000 enfants seront sensibilisés à ce fléau lors du Yalla Tour, une prise de conscience nécessaire pour ces citoyens de demain.

Édition 2022 du YALLA TOUR

Un Tour de France des Droits de l'Enfant dédié cette année à la lutte contre le harcèlement scolaire et cyberharcèlement

Pour aider les plus jeunes à mieux identifier les signes de violences, l'association Asmae présente un outil inédit : le Harcèlomètre.

Dans le cadre de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école (le 10 novembre) et la Journée internationale des droits de l'enfant (le 20 novembre), Asmae – Association Sœur Emmanuelle donne le coup d'envoi de la 4e édition du « YALLA TOUR ». Du 7 novembre au 16 décembre, les équipes de l'association font étape dans des établissements scolaires à travers toute la France pour sensibiliser, par le jeu, les enfants à la connaissance et la défense de leurs droits.

Nouveauté de cette édition 2022 : l'animation d'un module dédié à la lutte contre le harcèlement scolaire et cyberharcèlement, qui touche près d'1 enfant sur 10 chaque année (soit 1 million de victimes par an – Étude de l'Observatoire international de la violence à l'école pour l'UNICEF 2011), notamment grâce la création du Harcèlomètre permettant de repérer les comportements inappropriés.

Le YALLA TOUR repart sur les routes de France !

Asmae est une association reconnue d'utilité publique, laïque et apolitique spécialisée dans le développement de l'enfant, fondée en 1980 par Sœur Emmanuelle qui incarne l'image de la générosité au-delà des frontières et des religions. Les équipes d'Asmae agissent sur le terrain dans 6 pays (Burkina Faso, Égypte, Liban, Madagascar, Philippines et France) auprès des enfants les plus vulnérables pour assurer leur protection et leur permettre d'accéder à une éducation de qualité.

En France, l'ONG porte depuis 2014 le projet « Yalla ! Pour les droits de l'enfant » : un programme éducatif en milieu scolaire basé sur une pédagogie participative qui a déjà permis de sensibiliser plus de 26 000 élèves.

Ce programme fait également l'objet d'une tournée événementielle, le YALLA TOUR, qui fait étape dans plus d'une quinzaine de villes à travers la France pendant 6 semaines.

Une édition 2022 du YALLA TOUR sous le signe de la lutte contre le harcèlement scolaire

Composée de spécialistes des droits de l'enfant en service civique accompagnés d'une chargée de mission, l'équipe du Yalla Tour sillonnera les routes de France à partir du 7 novembre jusqu'à la mi-décembre. Cette année, les élèves seront particulièrement sensibilisés à la gravité du harcèlement scolaire et de ses conséquences.

À travers des séances de sensibilisation adaptées à tous les âges et des méthodes favorisant l'interaction (théâtre, débats, mises en scènes), les jeunes seront amenés à mieux comprendre les situations de harcèlement et les rôles impliqués (harceleur, harcelé, témoins) afin de prévenir les situations de danger.

En donnant aux enfants les clés pour leur permettre de réagir face à une situation de harcèlement, l'animation du Yalla Tour 2022 espère participer à l'amélioration du climat scolaire.

LE HARCÈLOMÈTRE d'Asmae – Association Sœur Emmanuelle : un baromètre permettant aux plus jeunes d'identifier les comportements inappropriés

Distribué en classe et accessible en ligne gratuitement, ce baromètre répertorie les différents comportements, de sain à violent. Il permet de se situer et d'identifier les comportements inappropriés. Il prend la forme d'un marque-page et est également disponible sur la plate-forme yallapourmesdroits.fr

Le MOOC « À l'école des droits de l'enfant »

Afin de rendre accessible au plus grand nombre ses contenus pédagogiques, Asmae a développé une plateforme éducative, ludique et gratuite, destinée aux enfants de 8 à 12 ans.

Lancé en 2020, ce Mooc (Massive Open Online Course) intitulé « À l'école des droits de l'enfant » a pour objectif de proposer à la communauté enseignante, aux élèves et aux familles des outils en ligne : des vidéos pédagogiques, jeux, quizz et défis.

4. PARTENARIATS MEDIAS



 **Gulli** 
20 novembre · 

Donnons la parole aux enfants ! Ils ont tant de belles choses à dire. 
En cette Journée Internationale des Droits de l'Enfant, nous nous associons à [Asmae - Association Soeur Emmanuelle](#) pour revendiquer le droit des enfants à s'exprimer.



Il y a des enfants qui se font embêter
à cause leurs habits.



Sensibiliser aux droits de l'enfant avec *Les petits citoyens*
et son partenaire *ASMAE - Association Sœur Emmanuelle*

Comment devenir un citoyen engagé, si l'on ne connaît pas ses droits et ses devoirs
ou si l'on n'a pas appris à construire son esprit critique ?



Les petits citoyens

16 novembre · 🌐



🌱 La Journée internationale des droits de l'enfant a lieu dimanche 20 novembre.
En 1989, 193 pays ont signé la Convention internationale des droits de l'enfant pour que tous les enfants, partout dans le monde, soient protégés.
Découvrez le jeu en ligne développé par Les petits citoyens et [Asmae - Association Soeur Emmanuelle](#). Sauras-tu trouver à quels droits correspond chaque dessin ?
[#droitsdesenfants](#)